

Citations de Francis Bacon

- Avoir pitié de son ennemi, c'est être sans pitié pour soi-même.
- Choisir son temps, c'est l'épargner.
- Si on commence avec des certitudes, on finit avec des doutes. si on commence avec des doutes, on finit avec des certitudes.
- La lecture apporte à l'homme plénitude, le discours assurance et l'écriture exactitude.
- Je croirais plutôt toutes les fables des légendes et le talmud et le coran que cette création universelle n'ait pas de créateur.
- La gloire ressemble au marché ; parfois, quand vous y restez quelque temps, les prix baissent.
- La prospérité a un cortège de craintes et de déplaisirs ; l'adversité de réconforts et d'espoirs.
- La peinture ne saisira le mystère de la réalité que si le peintre ne sait pas comment s'y prendre.
- La fin du discours importe plus que le commencement.
- Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose.
- On naît. on meurt. c'est mieux si entre les deux on a fait quelque chose.
- Je voudrais vivre pour étudier, non pas étudier pour vivre.
- La vengeance est une justice sauvage.
- On ne peut vaincre la nature qu'en lui obéissant.
- L'ancien testament vous promet la prospérité et le nouveau l'adversité.
- Les épouses sont pour les jeunes hommes des maîtresses, pour les hommes d'âge mûr des compagnes, et pour les vieillards des gouvernantes.
- Là où l'homme aperçoit un tout petit peu d'ordre, il en suppose immédiatement beaucoup trop.
- Attendons un peu pour finir plus vite.
- Celui qui dit ce qu'il sait dit aussi ce qu'il ignore.
- Ce ne sont pas des ailes qu'il faut à l'esprit humain mais plutôt du plomb et du poids.
- En prenant sa revanche, un homme devient égal à son ennemi, mais en s'abstenant de la prendre, il lui devient supérieur.

- La nature des choses se livre davantage à travers les tourments de l'art que dans sa liberté propre.
- J'ai hérité à la fois du talent de ma mère pour dépenser de l'argent et du don de mon père pour ne pas en gagner.
- L'espoir est un bon déjeuner, mais un mauvais dîner.
- Le seul conseiller qui plaise, c'est le temps.
- Etre flexible, c'est avoir par sa ductilité de l'affinité avec l'or.
- L'art, c'est l'homme ajouté à la nature.
- Un peu de foi éloigne de dieu, beaucoup de science y ramène.
- L'amitié double les joies et réduit de moitié les peines.
- On n'acquiert tout pouvoir sur les autres qu'en renonçant à tout pouvoir sur soi-même.
- La nature, pour être commandée, doit être obéie.
- Le vrai pouvoir, c'est la connaissance.
- Rien n'assure aussi vite la prospérité des uns que les erreurs des autres.
- Toute beauté remarquable a quelque bizarrerie dans ses proportions.
- Les enfants adoucissent les peines, mais rendent les malheurs plus amers.
- L'hérétique n'est pas celui que le bûcher brûle, mais celui qui l'allume.
- La plaisanterie sert souvent de véhicule à la vérité.
- Dans le noir, toutes les couleurs s'accordent.
- Si certaines gens méprisent les richesses, c'est qu'ils désespèrent de s'enrichir.
- La vérité sort plus facilement de l'erreur que de la confusion.
- L'envie est de toutes les passions humaines la plus constante.
- Serrer trop fort le pressoir donne un vin qui sent le pépin.
- Il bon d'être serviable, mais il faut bien montrer que c'est par estime et non par débonnairété.
- La prospérité révèle nos vices et l'adversité nos vertus.

- Les soupçons dans les pensées sont comme les chauves-souris parmi les oiseaux.
- Les français sont plus sages qu'ils ne paraissent et les espagnols paraissent plus sages qu'ils ne sont.
- Aussitôt que le mal paraît léger, il cesse de l'être.
- Le plus sûr moyen de prévenir les séditions est d'en supprimer l'objet.
- Les auteurs qui ont écrit sur le mépris de la gloire ont mis leur nom en tête du traité.
- Les preuves sont un antidote contre le poison des témoignages.
- Il y a de la superstition à éviter la superstition.
- La superstition est à la religion ce que le singe est à l'homme.
- Toute accession à une haute fonction emprunte un escalier tortueux.
- Le meilleur moyen de conserver un esprit ouvert sont les conseils sincères d'un ami.
- Un homme n'est que ce qu'il sait.
- Si l'esprit d'un homme s'égare, faites-lui étudier les mathématiques car dans les démonstrations, pour peu qu'il s'écarte, il sera obligé de recommencer.
- La prospérité découvre nos vices et l'adversité nos vertus.
- Les troubles et l'adversité ramènent à la religion.
- N'attendez pas d'être à la mort pour donner ; car un mourant donne à vrai dire le bien d'autrui.
- Ceux qui méprisent les richesses sont ceux qui désespèrent de s'enrichir.
- C'est la meilleure part de la beauté que celle qu'un tableau ne peut exprimer.
- Dieu tout-puissant planta tout d'abord un jardin. et, vraiment, c'est le plus pur des plaisirs humains.
- Le silence est la vertu des sots.
- Les maisons sont faites pour être habitées, non pour être vues.
- On ne parvient aux dignités que par mille indignités.
- Certains livres sont faits pour être goûtés, d'autres pour être avalés, et un petit nombre sont faits pour être mâchés et digérés.
- La connaissance est en elle-même puissance.

- La nudité est inconvenante, celle de l'âme comme celle du corps.
- Pourquoi donc en voudrais-je à un homme d'avoir plus d'amour pour soi que pour moi ?
- Si un homme regarde très attentivement, il verra la chance ; car si elle est aveugle, elle n'est pas pour autant invisible.
- Celui qui rend violence pour violence ne viole que la loi, et non l'homme.
- Il y a des livres dont il faut seulement goûter, d'autres qu'il faut dévorer, d'autres enfin, mais en petit nombre, qu'il faut, pour ainsi dire, mâcher et digérer.
- Ce sont de mauvais découvreurs, ceux qui pensent qu'il n'existe pas de terre quand ils ne peuvent voir rien d'autre que la mer.
- La jeunesse est plus apte à inventer qu'à juger, à exécuter qu'à conseiller, à lancer des projets nouveaux qu'à poursuivre des anciens.
- Il est plus sage de changer beaucoup de choses qu'une seule.
- Celui qui possède femme et enfants a donné des otages à la fortune ; car ce sont des obstacles aux grandes entreprises.
- La fortune vend à qui se hâte une infinité de choses qu'elle donne à qui sait attendre.
- Les épouses sont les maîtresses des jeunes gens, les compagnes de l'âge moyen et les gardes-malades des vieillards.
- Comme on dit ordinairement : " va ! calomnie hardiment, il en reste toujours quelque chose ... "
- La vie n'a pas de sens. mais nous lui donnons un sens pendant que nous existons.
- La compréhension n'a pas besoin d'ailes.
- Celui qui donne un bon conseil, construit d'une main, celui conseille et donne l'exemple, à deux mains ; mais celui qui donne de bonnes leçons et un mauvais exemple construit d'une main et détruit de l'autre.
- Le temps est la mesure des affaires comme l'argent l'est des marchandises.
- Améliorez le présent sans faire la satire du passé.
- On tait tout à l'homme qui se tait ; on lui rend son silence.
- Pourquoi un homme aimerait-il ses chaînes, fussent-elles en or ?
- Une foule n'est pas une compagnie, les visages ne sont qu'une galerie de tableaux et la conversation n'est rien qu'un bruit de cymbales où il n'y a pas d'affection.
- Celui qui s'applique à la vengeance garde fraîches ses blessures.
- Le doute est l'école de la vérité.

- Celui qui n'appliquera pas de nouveaux remèdes doit s'attendre à de nouveaux maux ; car le temps est le plus grand des innovateurs.